



LA DERNIÈRE CRÉATION DES DRAMATICULES, MISE EN SCÈNE PAR JÉRÉMIE LE LOUËT, DONNE À VOIR LES PÉRIPÉTIES COCASSES D'UN GROUPE DE GENS PERDUS, EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE VIE, COMME CELLES LIÉES À LA CONCEPTION D'UN SPECTACLE. INVENTIF ET RÉJOUISSANT.

Une odysée contemporaine

A l'instar du *Moby Dick* de Herman Melville, le roman *Le Mont* analogue de René Daumal est un roman culte. Laissé inachevé par son auteur, mort en 1944 de tuberculose, le livre raconte la quête et l'ascension par une poignée d'hommes d'une montagne mystérieuse. Celle-ci, au milieu du Pacifique, est un portail vers l'au-delà. Une « coque d'espace courbe » la dissimule au regard. Entre le roman d'aventures et le conte initiatique, *Le Mont* analogue de Daumal ne cesse de passionner lecteurs, alpinistes et artistes. Son sous-titre « roman d'aventures alpines, non-euclidiennes et symboliquement authentique » témoigne à la fois de sa fraîcheur, de sa fantaisie et d'une invitation réelle à s'élever.

La compagnie Les Dramaticules s'empare de ce texte avec toute l'originalité qui la caractérise. Sur le plateau, de nombreux écrans ou caméras vont retranscrire l'aventure qui va se dérouler *in vivo*. Car, il s'agit d'une double odysée : celle de la quête de la Montagne cachée par les personnages engagés dans le voyage mais également, celle vécue par les comédiens sur scène. Ainsi que l'indique avec humour le metteur en scène Jérémie Le Louët, la porosité entre une ascension alpine et l'élaboration d'un spectacle » est réelle. Aussi, les allers-retours entre les péripéties cocasses des personnages et les aléas du projet artistique vont-ils se multiplier.

La dérision mène la danse. Castings de candidats au départ, tous plus perdus les uns que les autres, explication sans queue ni tête de l'emplacement de la montagne cachée, séance d'abandon de soi lors d'un rituel sectaire, les scènes s'enchaînent avec rythme et humour. Les changements de registre et d'univers nourrissent l'idée d'un cataclysme proche et d'une urgence à trouver une autre voie pour survivre. Sur le plateau, la scénographie est audacieuse, parvenant à recréer la traversée d'un océan, la difficile ascension, les bivouacs sur la montagne, les tempêtes, et la sensation de déluge imminent.

MARIE-LAURE BARBAUD - M LA SCENE - JUILLET 2024